

UNIVERSITE NATIONALE DU ZAIRE
CAMPUS DE KISANGANI
FACULTE DES SCIENCES

DEPARTEMENT
d'Ecologie et Conservation
de la Nature

Contribution à l'Etude de la Faune
Ichthyologique de Kisangani (Haut-Zaire)
Fam. Mochocidæ et Bagridæ

(Systématique et Ethologie)

Biritsene Kangi - Buta

MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du Grade
de Licencié en Sciences

Option : BIOLOGIE

Orientation : Protection de la Faune

Année académique 1978 - 79

CHAPITRE I : INTRODUCTION

1.1. Recherches antérieures.

a) Famille des Mochocidae

Dans le plus ancien ouvrage (n° 11) que j'ai consulté l'auteur cite trois espèces des Mochocidae dans le lac MOBUTU tandis qu'elles manquent dans les lacs Kivu et Idi-Amin.

Au cours des années suivantes les Mochocidae ont été un des sujets d'étude de nombreux ichthyologues, nous citons : Max POLL (n° 11, 12, 13 et 14...) J. DAGET (n° 3 et 4) J. P. GOSSE (n° 7, 8 et 13) De KIMPE (N° 5) H. MATTHES (n° 9) R. BENIGNO (N° 2) GASHAGAZA (n° 6) etc...

La plupart des ouvrages sont axés sur la systématique comme celui de L. TAVERNE (n° 16) où il a mis en considération des caractères anatomiques pour différencier le g. Synodontis de deux autres voisins Hemisynodontis et Bnechysynodontis.

Les travaux de M. POLL (n° 12) et de H. MATTHES (N° 9) donnent des renseignements encore incomplets sur l'éthologie et l'écologie des poissons.

b) Famille des Bagridae

Les recherches sur cette famille ont toujours été de paire avec celle des Mochocidae. C'est ainsi que les Bagridae sont signalés dans les trois lacs de l'Est du Zaïre par Max POLL (n° 11).

Les Bagridae ont surtout fait l'objet d'une étude systématique. Les travaux (09) et (12) contiennent certaines données écologiques et éthologiques.

1.2. But du travail.

Les familles Mochocidae et Bagridae ont jusqu'ici été étudiées du point de vue systématique et très brièvement sur le plan éthologique. Dans ce travail outre la diagnose des espèces nous envisageons étudier les deux familles, dans la mesure du possible, du

point de vue de l'habitat, du régime alimentaire, de la reproduction, de l'abondance et de la valeur alimentaire.

Nous espérons ainsi contribuer à l'étude ichthyologique de cette région.

1.3. Description des familles Mochocidae et Bagridae.

a) Famille des Mochocidae.

Ce sont des poissons dulcaquicoles africains du sous-ordre des SILURI et de l'ordre des SILURIFORMES à tête volumineuse très ossifiée. Toutes les nageoires verticales sont courtes, les épines dorsales et pectorales étant acérées (légèrement ou fortement). Ils présentent trois paires de barbillons, les mentonniers toujours branchus et les mandibulaires pouvant l'être ou non. Les barbillons nasaux manquent.

Les genres Synodontis, Hemisyndontis, Brachysyndontis, Microsyndontis, Acanthochithron et Mochocus présentent une bouche à lèvres charnues tandis que les genres Euchilichthys, Atopochilus et Chiloglanis ont une bouche à lèvre adhésive étalée en ventouse.

En outre, les Mochocidae ont une coloration très complexe particulièrement le g. Synodontis. La longueur maximale observée pour les poissons de cette famille est de 720 mm (g. Synodontis).

b) Famille des Bagridae

Cette famille s'étend de l'Afrique à l'Asie tropicale. La membrane des yeux est plus ou moins encochée au milieu, libre ou très brièvement soudée à l'isthme. Ce groupe de poisson présente en général quatre paires de barbillons. Les barbillons mentonniers ne sont pas ramifiés et la carène céphalique manque. Les deux narines sont écartées de chaque côté. Certains genres deviennent très grands surtout le g. Chrysichthys. Il existe douze genres en Afrique :

Bagrus VAL; Notaglonidium GUNTHER; Phyllonemus BLGR; Amarginops NICHOLS & GRISCOM; Chrysichthys BLEEKER, Gnathobagrus NICHOLS & GRISCOM; Lophiobagrus POLL, Clarotes KNER, Gephyroglanis BLGR; Leptaglanis BLGR; Parauchenoglanis BLGR et Auchenoglanis GUNTHER.

1.4. Répartition géographique.

a) Famille des Mochocidae

Les Mochocidae forment une faune ichthyologique d'eau douce endémique pour l'Afrique. Les genres sont inégalement répartis:
g. Mochocus : se rencontre dans le Nil et dans les fleuves de l'Afrique occidentale.

g. Atopochilus est surtout caractéristique du Zaïre mais se retrouve dans le bassin côtier du Gabon. (Ogoumé)

g. Synodontis : très commun en Afrique tropicale en général et au bassin du Zaïre (de la Guinée jusqu'en Afrique centrale).

g. Microsynodontis : est localisé au Cameroun et au Zaïre dans les petits ruisseaux.

g. Acanthocleithron : se confine dans le bassin du Zaïre

g. Chiloglanis : est répandue en Afrique tropicale.

g. Euchilichthys : se trouverait uniquement dans le bassin du Zaïre.

Au Zaïre ces genres sont aussi inégalement répartis et d'autres manquent. En suivant le fleuve Zaïre depuis l'aval les Mochocidae se répartissent de la manière suivante :

. De Boma jusqu'aux monts Cristal : diverses familles de silures.

. Le bief des rapides des Monts Cristal : les g. Atopochilus et Euchilichthys.

. La grande cuvette zaïroise ou bassin central : les g. Synodontis (26 espèces), Microsynodontis (2 espèces), Acanthocleithron (1 espèce) Chiloglanis (1 espèce) et Atopochilus (6 espèces).

. Le bief de Lualaba et la faune du Shaba est très pauvre ainsi que le système Luapula-Moero-Bangueolo.

- . Région d'Ikela : les g. Synodontis, Microsynodontis et Chiloglanis
- . Lac Tumba : les g. Synodontis est le seul représentant.
- . Lac Tumba : les g. Euchilichthys et Synodontis

Les grands lacs de la frontière orientale du Zaïre :

- Lac Mobutu : g. Synodontis
- Lac Idi-Amin : absent
- Lac Kivu : absent
- Lac Tanganyika : les g. Synodontis et Chiloglanis

b) Famille des Bagridae.

Nous avons dit plus haut que les Bagridae s'étendent de l'Afrique à l'Asie tropicale. En Afrique ils se limitent à la région éthiopienne, c'est-à-dire au Sud du Sahara. Ils sont ainsi répartis :

- Afrique occidentale et le Nil : les g. Clarotes et Auchenoglanis.
- Afrique centrale, particulièrement le bassin du Zaïre : bonne représentation.
- Afrique australe dans la région du Cap : deux Bagridae sont signalés.
- Au Zaïre :
 - . De Boma jusqu'aux Monts Cristal : diverses formes des silures dont les Bagridae.
 - . Le bief des rapides des Monts Cristal : ils y sont absents.
 - . La grande cuvette zaïroise ou bassin central : les g. Chrysichthys (13 espèces), Gephyroglanis (3 espèces), Parauchenoglanis (2 espèces), Leptoglanis (4 espèces), Amarginops (1 espèce)
 - . Le bief de Lulaba et la faune du Shaba.
 - . Lac Upemba : les g. Bagrus, Auchenoglanis, Chrysichthys et Leptoglanis.
 - . Lac Mobutu : 3 genres
 - . Lac Idi-Amin : 1 genre
 - . Lac Kivu : ils manquent
 - . Lac Tanganyika : 11 genres avec prédominance des espèces du g. Chrysichthys.
 - . Lac Tumba : les g. Chrysichthys, Auchenoglanis, Gephyroglanis et Parauchenoglanis.

Nous nous efforcerons dans ce travail de localiser de nouvelles stations de ces deux familles, Bagridae et Mochocidae à Kisangani.

CHAPITRE II : MATERIEL ET METHODE DE TRAVAIL.

2.1. Description des endroits de récolte.

Nos récoltes se sont effectuées dans quatre principaux biotopes. Dans la rivière Tshopo, il s'agit de la zone d'inondation située derrière les brasseries UNIBRA et BRALIMA et les chutes de la Tshopo. Pour le fleuve Zaïre nous avons retenu les chutes Wagenia et l'avenue Binonjaki sur la rive gauche.

2.2.1. Biotope A : La zone d'inondation en aval des chutes de la Tshopo.

C'est une zone très large drainée par les eaux de la Tshopo, mais pendant les crues les eaux du fleuve remontant le lit de la Tshopo via la Lindi viennent échouer dans ce biotope car elles ne peuvent pas dépasser les chutes.

La rive, fréquentée par plusieurs espèces animales dont les poissons, est caractérisée par la végétation suivante : Commelina diffusa, Panicum maximum, Ipomea aquatica, Pistia stratiotes,.. Eichhornia crassipes s'y rencontre constamment.

2.2.2. Biotope B. : Les chutes de la Tshopo



Elles s'étendent sur 150 m environ de longueur. Les eaux y sont tourbillonnantes à cause de l'inclinaison du lit et du fond rocheux. C'est un biotope assez pauvre, la flore y est pratiquement inexistante; La végétation est constituée d'Eichhornia crassipes et d'algues.

2.2.3. Biotope C : Les Chutes Wagenia.



C'est le biotope le plus étendu et peut-être le plus diversifié, on y rencontre des fonds durs et vaseux. Le fleuve s'élargit en amont et en aval créant ainsi des zones d'inondation très importantes. Un îlot se dresse à quelques dizaines de mètres de la rive droite.

La végétation est essentiellement composée d'algues, Ipomea aquatique, Commelina diffusa, Panicum maximum, Loersia hexandra, les deux dernières espèces étant les plus dominantes. Pendant les crues de cette année (mars - mai) toute cette végétation était emportée ou engloutie par les eaux.

2.2.4. Biotope D.: Avenue Bindjaki, rive gauche du fleuve Zaïre

Cet endroit est situé sur le fleuve Zaïre à deux kilomètres en amont de la S.N.C.Z.

Le courant y est très rapide et les roches constituant le fond s'étendent sur un kilomètre environ. Un îlot se trouve à une centaine de mètres de la rive.

La composition de la végétation est la même qu'aux Chutes Wagonia avec prédominance de Panicum maximum.

2.2. Données climatiques.

Kisangani bénéficie d'un climat équatorial théoriquement humide et chaud, caractérisé par des températures assez élevées oscillant autour de la moyenne de 25°C (cf. Service météorologique de Kisangani). Les précipitations sont relativement abondantes mais elles ne sont pas uniformément réparties au cours de l'année (17).

Nous reprenons ci-dessous les cotes udométriques normales mensuelles et annuelles en mm de 1951 à 1977 de la Ville de Kisangani (17).

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S
Moyenne	97,7	109,3	166,2	187,4	155,9	114,8	102,6	167,8	188,1

Mois	O	N	D	ANNEE
Moyenne	211,7	200,7	102,3	1.798,3

Selon ces données la période pluvieuse se situe entre Août et Novembre (maximum des précipitations : 211,7mm en octobre).

Une autre saison pluvieuse se place entre mars et mai (maximum des précipitations : 187,4mm en Avril).

Quoique dotée d'un climat équatorial, la Ville de Kisangani dispose de deux périodes relativement sèches: la première s'étend du mois de décembre au mois de février (le minimum des précipitations étant de 97,7 mm en janvier). La seconde période sèche va du mois de juin au mois de juillet : le maximum des précipitations se situant au mois de juillet (102,6mm).

2.3. Matériel et méthode de travail.

2.3.1. Matériel.

Notre matériel d'étude provenant des biotopes précités est constitué de 66 spécimens répartis ainsi : 44 pour la Famille des Mochoxidac

et 22 pour la Famille des Bagridae.

2.3.2. Méthodes de travail.

Presque la totalité de nos captures a été faite par les pêcheurs Genia et Lokele au moyen de diverses techniques.

Les Machocidae et Bagridae étant des poissons lucifuges leur capture se fait dès le soir jusqu'au matin. Nous devrions donc nous trouver sur les lieux de pêche très tôt matin et même la nuit. Nous étions ainsi en mesure de noter toutes les données dont nous avons besoin telles que la coloration, les zones fréquentées, la taille, les moyens de capture etc...

Les specimens étaient conservés dans le formol à 4% après le relevé des caractères saillants et le retrait des tubes digestifs.

Les travaux au laboratoire consistaient à déterminer les specimens récoltés et observés grâce à des clés dichotomiques de la bibliothèque de la Faculté des Sciences. Les poissons non déterminés groupés dans un même genre sont en fait des espèces différentes dont les noms spécifiques n'ont pas été trouvés à cause de la bibliographie incomplète. C'est la raison pour laquelle nous les avons numérotés; le chiffre se trouvant sur l'étiquette collée dans la cavité stomacale étant le même que celui du flacon dans lequel est conservé le contenu stomacal de poisson correspondant.

Nous avons étudiés les contenus stomacaux de 46 specimens grâce aux matériels du laboratoire de la Faculté des Sciences. La conservation a lieu dans le formol à 4%.

CHAPITRE III : RESULTATS OBTENUS.

3.1. Aperçu systématique.

Famille des MOCHOCIDAE.

Genre Synodontis CUVIER, 1817

1) Synodontis alberti.

1 ex. (130 mm) 3 - III - 1979, riv. Tshopo (UNIBRA)

1 ex. (103 mm) 1 - II - 1979, Fl. Zaïre (Chutes Wagenia).

Diagnose :

Barbillon maxillaire presque égal à la longueur standard.

Barbillon mandibulaire avec ramifications assez longues.

Coloration :

Corps brunâtre, une série des points transversale sur les nageoires.

Taches grosses sur l'adipeuse. Ventre clair.

2) Synodontis angelicus

1 ex. (110 mm) 16-II-1979 Fl. Zaïre (Bacs Office des Routes)

Diagnose :

- Forme allongée.

- Processus huméral pointu

- Barbillon maxillaire dépassant l'origine de la pectorale.

Coloration :

Corps noir bleuté, le dos plus foncé avec plusieurs taches blanc-jaunâtres sur tout le corps. Sur les nageoires les points rapprochés formant des raies transversales s'étirent un peu vers l'arrière.

Ventre plus clair que le reste du corps.

3) Synodontis congicus POLL 1971

1 ex. (55 mm), mai 1978, Fleuve Zaïre (Chutes Wagenia)

1 ex. (147 mm), janvier 1979, Fleuve Zaïre (Chutes Wagenia).

Diagnose :

Barbillon maxillaire 1 à 1,4 fois dans la longueur de la tête.
Barbillon mandibulaire externe portant 11 ramifications, les internes
10 ramifications.

Coloration.

Caractérisée par deux taches rondes parfois une au milieu des flancs
accompagnées d'une plus petite sur le pédoncule caudal.

4) Synodontis decorus BLGR, 1899.

1 ex. (114 mm), 10 - I - 1979, Fleuve Zaïre (Chutes Wagnia)

Diagnose :

Barbillon maxillaire portant 14 à 18 ramifications courtes.
Barbillon mandibulaire externe, 10 à 18 ramifications.
Processus huméral large subtronqué ou arrondi.

Coloration :

Une raie brun noirâtre le long du milieu du dos se terminant sur la
1^{re} adipeuse. Deux raies de même teinte de chaque côté du corps, trace
d'une troisième. La supérieure de ces raies s'unit à celle du côté
opposé sur la face dorsale du pédicule caudal. Dorsale jaune-citron
à la base tachetée de noir, filament noir. Ventrale et anale blanches.
Caudale jaune-citron avec trois à cinq bandes noires obliques sur le
lobe supérieur, trois sur le lobe inférieur et une raie noire sur
les rayons médians.

5) Synodontis nigrita ?

2 ex. (58, 78 mm) 21 - I - 1979, Rivière Tshopo (Pont)

Diagnose :

Barbillon mandibulaire externe dépassant l'origine de l'épine pecto-
rale. Processus huméral très développé. Dorsale (I,7). Pectorale
avec épine serratulée fortement de deux côtés.

Dentition : dents mandibulaires en bouquet.

dents maxillaires en une rangée.

Coloration :

Noirâtre avec des lignes irrégulières brunes. Barbillons noirs. Nageoires présentant des taches noires sur une couleur mauve.

6. Synodontis greshoffi SCHILTH, 1891

1 ex. récolté (106 mm) 3 - III - 1979 Fleuve Zaïre (Chutes Wagonia)

Diagnose:

Les pectorales et les lobes de la caudale sont souvent filamenteux. Processus humérale triangulaire et pointu.

Coloration :

Jaune brun, marbré de brun olivâtre dorsalement, régions ventrales jaune-oranges, marbrées de jaune brunâtre.

Une bande transversale jaune brunâtre sous la tête entre les pectorales.

7. Synodontis sp.1

1 ex. (100 mm) 2 - I - 1979 rivière Tshopo (UNIBRA et Chutes)

1 ex. (82 mm) 9 - I - 1979 rivière Tshopo

1 ex. (55 mm) 21 - I - 1979 rivière Tshopo.

Diagnose :

Tête de grenouille, museau plus ou moins allongé. Hauteur du corps et longueur de la tête 4 à 4,1 et 3,3 dans la longueur standard.

Tête 1,02 à 1,5 fois aussi longue que large, 3,3 et 5 fois aussi longue que le diamètre de l'œil qui va 3 fois dans la longueur interorbitaire. Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne 1,6; 5; 4 fois dans la longueur de la tête. Dorsale (I,7) à épine fortement serratulée en avant, 1,08 fois aussi longue que la tête. Epine pectorale 1,25 fois aussi longue que la tête, fortement serratulée en arrière. Distance dorsale-adipeuse 2 fois la longueur dorsale-museau.

Coloration :

Corps jaune avec beaucoup des taches noires arrondies et étirées. Tête noirâtre ne présentant pas des rigosités. Nageoires presque entièrement jaunes sinon quelques taches noires. Deux raies longitudinales noires sur les deux lobes de la caudale. Ces raies sont précédées par quelques rayons de couleur claire (blanchâtre).

8. Synodontis sp.2

1 ex. (82 mm) 1 - II - 1979, Fleuve Zaïre (Tokombo)

2 ex. (105, 128 mm) 26 - II - 1979, Fleuve Zaïre riv.gauche Avenue
Binanjoki.

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 4,2 à 4,6 et 3,7 à 3,8 fois dans la longueur standard. Tête 1 fois aussi longue que large, 3 à 4 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1 à 1,5 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe 1,2 et 2 fois dans la longueur de la tête. Barbillon mandibulaire interne 2,2 fois dans la longueur de la tête, 10 à 11 ramifications.

Processus huméral arrondi.

Dorsale (I,7) à épine fortement serratulée en arrière 1 fois dans la longueur de la tête. Pectorale (I,9) fortement serratulée en avant et en arrière, 1 fois dans la longueur de la tête.

Coloration :

Corps jaune-brunâtre; 2 à 3 bandes claires transversales de part et d'autre de l'adipeuse. Une tache plus foncée entourant la base de l'adipeuse et de la dorsale. Tête jaunâtre avec des points réguliers. Barbillon maxillaire avec bord marginal noir. Ventre jaunâtre.

9. Synodontis sp.3

1 ex. (135 mm) 10 - I - 1979 Fleuve Zaïre (Chutes Wagenia)

1 ex. (169 mm) 01 - II - 1979 Fleuve Zaïre (Chutes Wagenia)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 4 et 4 fois dans la longueur standard. Tête 1,5 fois aussi longue que large 3,6 à 3,9 fois aussi longue que l'oeil qui va 1,5 à 1,6 fois dans l'espace interorbitaire. Barbillon maxillaire barbillon mandibulaire interne et barbillon mandibulaire externe 1,5 à 1,6; 4,6 à 6 et 3,6 à 3,9 fois dans la longueur de la tête.

Distance dorsale-adipeuse 3 à 3,7 fois aussi longue que la distance museau-dorsale.

Dorsale (I,7), à épine finement serratulée en avant et fortement en arrière, 0,9 fois aussi longue que la tête. Pectorale (I,7?) à épine serratulée de deux côtés, 1,2 à 1,26 fois dans la longueur de la tête.

Coloration :

Dos brun-noir, flancs jaune-citron, le côté gauche présentant une ou deux taches, le côté droit une seule tache. Caudale marquée des raies transversales noires sur un fond jaune-citron. Dorsale idem. Ventrale et pectorale jaune-citron sans des raies. Ventre plus clair que le reste du corps.

10. Synodontis sp.4.

1 ex. (78 mm) 8 - II - 1979, Fleuve Zaïre (Bacs Office des Routes)

Diagnose.

Hauteur du corps et longueur de la tête 3,6 à 4,4 fois dans la longueur standard. Tête 1 fois aussi longue que large, 4,5 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 2 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne 0,8; 1 et 2,25 fois dans la longueur de la tête. Distance dorsale-adipeuse 2 fois aussi longue que la distance dorsale-muscu.

Processus huméral développé.

Dorsale (I,7) à épine fortement serratulée en arrière, 1,3 fois dans la longueur de la tête - Pectorale à épine fortement serratulée de deux côtés, 1,2 fois dans la longueur de la tête. Caudale échancrée.

Coloration :

Corps jaunâtre tacheté de gros points noir-bruns. Ces points sont plus petits sur la tête et sur toutes les nageoires où ils forment des barres transversales sur un fond jaunâtre sauf sur l'adipeuse marquée des points de même grosseur que ceux sur le flanc. Ventre clair. Barbillons maxillaires noirs, les mandibulaires sont clairs. Dentition brillante, de couleur cuivrée.

11. Synodontis sp.5

1 ex. (110 mm) 8 - II - 1979. Fleuve-Zaïre (Bacs Office des Routes)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 6 et 4 fois dans la longueur standard. Tête 0,9 fois aussi longue que large, 4,5 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,8 fois dans l'espace interorbitaire. Barbillon maxillaire 0,8 fois dans la longueur de la tête, barbillon mandibulaire externe 0,9 fois dans la longueur de la tête, avec 7 ramifications; barbillon mandibulaire interne 2 fois dans la longueur de la tête, avec 10 ramifications. Distance dorsale-adipeuse 0,4 fois aussi longue que la distance dorsale-muscau. Processus huméral développé. Dorsale (I,7) à épine serratulée en arrière 1,2 fois dans la longueur de la tête. Pectorale (I,7) à épine fortement serratulée de deux côtés, 1,8 fois dans la longueur de la tête. Adipeuse longue, caudale échancrée.

Coloration :

Corps présentant des tâches noires sur un fond mauve. Les tâches, rondes, sont petites sur la tête et forment des raies transversales sur la dorsale et la caudale. Barbillon maxillaire avec bord interne noir.

12. Synodontis sp.6

1 ex. (102 mm) 14-II-1979 Fleuve-Zaire (Abattoir-Makiso)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 4 et 3,4 fois dans la longueur standard. Tête 1 fois aussi longue que large, 4,3 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,6 fois dans l'espace interorbitaire. Barbillon maxillaire 0,6 fois dans la longueur de la tête, barbillon mandibulaire externe (5 ramifications) et barbillon mandibulaire interne (9 ramifications) respectivement 1 et 1,6 fois dans la longueur de la tête. La distance dorsale-adipeuse 0,3 fois aussi longue que la distance dorsale-muscau. Processus huméral pointu. Dorsale (I,7) à épine serratulée en arrière. Pectorale, ^àépine serratulée de deux côtés, 1 fois dans la longueur de la tête. Adipeuse grande, plus longue que haute. Caudale échancrée avec filaments sur les lobes.

Coloration :

Corps brun-jaunâtre, tâches brunes dominantes. Adipeuse présentant la même coloration que les flancs ainsi que les autres nageoires où les tâches forment des raies transversales.

La face ventrale : de l'adipeuse aux pectorales, coloration grise; des pectorales au museau, coloration jaune tachetée de brun.

13. Synodontis sp.7

1 ex. (104 mm) 18 - IV - 1979, Rivière Tshopo (Chutes)

1 ex. (107 mm) 02 - III - 1979, Fleuve Zaïre (Chutes Wagenia)

1 ex. (115 mm) 24 - II - 1979, Rivière Tshopo.

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 4,5 à 7,6 et 3,5 à 3,6 fois dans la longueur standard. Tête 1 fois aussi longue que large 3,3 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,3 à 1,5 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 0,53 à 0,64; 1 à 1,6 et 1,6 à 2,3 fois dans la longueur de la tête.

Distance dorsale-adipeuse 0,3 à 0,46 fois aussi longue que la distance dorsale-museau. Processus huméral développé.

Dorsale - (I,7). Adipeuse grande et longue.

Corps brun-jaunâtre marbré de noir. Les nageoires sont ponctuées et ces points forment des raies transversales. Tête présentant une ponctuation plus fine, elle est plus foncée que le reste du corps.

14. Synodontis sp.8

1 ex. (150 mm) 17 - II - 1979 Fleuve Zaïre (Chutes Wagenia)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 5 et 3 fois dans la longueur standard. Tête 1,6 fois aussi longue que large, 7 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 2,6 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire strié finement, barbillon mandibulaire externe (7-10 ramifications) et barbillons mandibulaire interne (avec 7 ramifications) respectivement 1,6; 3,3 et 5 fois dans la longueur de la

tête. Processus huméral plus ou moins pointu, ce caractère le distingue de S. dorsomoculatus.

Distance dorsale-adipeuse 0,4 fois aussi longue que la distance dorsale-museau.

Dorsale (I,7) à épine 1,6 fois dans la longueur de la tête. Cette espèce a une forme générale allongée; bouche étroite et charnue.

Coloration.

Corps brun à gris foncé parsemé de points noirs irréguliers sur tout le corps et sur les nageoires où ils sont plus petits.

15. Synodontis sp.9

1 ex. (127 mm) 3 - III - 1979 Fleuve Zaïre Riv. gauche av. Binjanjaki

1 ex. (115 mm) 26 - II - 1979 -" -"

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 3,8 à 4,2 et 3,5 à 4 fois dans la longueur standard. Tête 1 fois aussi longue que large 3,5 à 4 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,5 à 1,7 fois dans l'espace interorbitaire. Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 0,5 à 0,8; 1 et 2 à 2,3 fois dans la longueur de la tête. Processus huméral pointu.

Distance dorsale-adipeuse 0,2 à 0,3 fois aussi longue que la distance dorsale-museau.

Dorsale (I,7) à épine, 0,8 fois dans la longueur de la tête. Les deux premiers rayons mous de la dorsale portent des filaments plus longs que l'épine. Caudale avec lobes prolongés en filaments, le supérieur nettement plus long que l'inférieur. Corps déprimé fortement.

Coloration :

Corps jaunâtre avec des taches (grosses) brunes et noires; ces dernières sont plus petites sur la tête que les premières. Les points sur les nageoires forment des raies transversales sauf sur l'adipeuse où ils sont irréguliers. Ventre jaunâtre, barbillons bruns.

16. Synodontis sp.10

1 ex. (190 mm) 5 - III - 1979, Rivière Tshopo (Chutes).

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 4,4 et 4,2 fois dans la longueur standard. Tête 1 fois aussi longue que large, 5,6 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 2 fois dans l'espace inter-orbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 0,67; 1,1 et 2,5 fois dans la longueur de la tête.

Barbillon mandibulaire présentant des ramifications très nettes. Distance dorsale-adipeuse 0,25 fois aussi longue que la distance dorsale-museau. Processus huméral développé avec épines. Yeux, petits par rapport à la masse du corps.

Dorsale (I,7) et pectorale (I,10).

Dos violet. Flancs jaunâtre. Corps présentant des points noirs qui s'étendent sur les nageoires. Cette ponctuation est irrégulière.

17. Synodontis sp.11

2 ex. (85; 110mm) 19-II-1979 Fleuve Zaïre, riv. gauche av. Binanjoki

1 ex. (165 mm) 3 - II - 1979. Fleuve Zaïre (Chutes Wagonia).

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 4,4 à 5 et 4 à 4,4 fois dans la longueur standard. Tête 0,9 à 1,4 fois aussi longue que large, 5 à 9 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 2 à 2,5 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire assez long dépassant la base des pectorales.

Barbillon (maxillaire, mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 0,7 à 1; 1,1 à 1,5 et 3 à 3,6 fois dans la longueur de la tête. Distance dorsale-adipeuse 0,2 à 0,5 fois aussi longue que la distance dorsale-museau. Processus huméral pouvant présenter des épines chez les adultes. Ce caractère le rapproche de S. acanthonotus dont il diffère par la hauteur du corps, la forme de l'adipeuse et le museau court chez ce dernier.

Rayons des nageoires, branchus avec filaments. Fontanelle frontale visible. Dorsale (I,7) à épine 1,1 fois dans la longueur de la tête. Pectorale à épine 1 fois dans la longueur de la tête. Adipeuse longue et haute.

Coloration :

Le juvénile a une coloration grise effacée plus des points par ici par là sur le corps et les nageoires. La coloration des individus âgés est plus claire, vert-jaunâtre avec des gros points. Chez les exemplaires plus avancés les points disparaissent presque.

18. Synodontis sp. 12

1 ex. (55 mm)VI - 1978 Fleuve Zaïre (Chutes Wagenia)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 4,2 et 1,8 fois dans la longueur standard. Tête 1,4 fois aussi longue que large 4 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,4 fois dans l'espace interorbitaire. Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 2,7; 4 et 4,7 fois dans la longueur de la tête.

Distance dorsale-adipeuse 0,25 fois aussi longue que la distance dorsale-museau. Processus huméral plus ou moins arrondi.

Dorsale (I,7) à épine 1,2 fois dans la longueur de la tête; pectorale à épine serratulée 1,5 fois dans la longueur de la tête.

Coloration :

Corps gris avec des taches brunes sur les flancs. Les nageoires sont marquées de raies transversales. Tête ponctuée.

Genre EUCHILICHTYS BLGR

19. Euchilichthys royauxi, BLGR 1902

7 ex. (55 - 165 mm) Rivière Tshopo (Chutes)

Diagnose :

Ventouse buccale plus large que haute, fente buccale rectiligne.

Dorsale (I,6) Pectorale? Caudale échancrée à lobe inférieure plus fort et plus long.

Coloration :

Coloration brunâtre, verdâtre parsemée de taches arrondies et de dimensions irrégulières d'un individu à l'autre.

La coloration varie avec l'âge, les alevins ont une coloration brune avec des tâches claires tandis qu'on voit apparaître sur les adultes des points noirs sur un corps brun verdâtre.

20. Euchilichthys sp.1.

2 ex. (43, 53mm) 26-II-1979 Fleuve Zaïre, rive gauche av. Binanjoki.

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 7,5 et 4,4 fois dans la longueur standard. Tête 1 fois aussi longue que large, 12 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 5 fois dans l'espace interorbitaire. Dentition rectiligne, fente buccale rectiligne. Barbillon maxillaire et barbillon mandibulaire interne 3,4 et 8 fois dans la longueur de la tête. Tête comprimée et rigoureuse. Distance dorsale-adipeuse 0,21 aussi longue que la distance dorsale-museau.

Dorsale (I,5) à épine non serratulée, 1,5 fois dans la longueur de la tête. Pectorale à épine non-serratulée, 1,2 fois dans la longueur de la tête. Caudale échancrée.

Coloration :

Corps brunâtre avec tête plus foncée. Le dos a la même coloration que la tête mais montre des taches claires en avant et en arrière de l'adipeuse. Nageoires caudales pectorales ventrales et anales claires.

21. Euchilichthys sp.2

2 ex. (26, 29 mm).....III-1979 Fleuve Zaïre, rive gauche av. Binanjoki

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 7 et 5 fois dans la longueur standard. Tête 1 fois aussi longue que large, 8,5 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 4,2 fois dans l'espace interorbitaire. Dentition rectiligne, fente buccale en arc.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne 1,5; 2 et 6 fois dans la longueur de la tête.

Les barbillons de cette espèce sont très longs par rapport à ceux d'autres espèces décrites appartenant au même genre.

Tête comprimée. Yeux très petits.

Distance dorsale-adipeuse 0,4 fois aussi longue que la distance dorsale-museau.

Dorsale épine non serratulée, 1,2 fois dans la longueur de la tête.
Pectorale à épine non serratulée également 1,2 fois dans la longueur de la tête. Caudale échancrée.

Coloration :

Corps en général brun. Coloration très foncée depuis la base postérieure de la dorsale jusqu'au museau avec une raie transversale claire à la base de l'épine dorsale. Tache noire à la base antérieure de l'adipeuse. Caudale claire avec deux raies longitudinales sur les lobes. Ventre, aussi claire que les nageoires anales, ventrales et pectorales. Yeux noirs. Base de ^{la} dorsale, noire.

Genre CHILOGLANIS ELGR

22. Chiloglanis microps MATHES

1 ex. (24 mm) 1 - II - 1979 Chutes Wagania.

Diagnose :

Bouche inférieure à lèvres largement étalées et fortement papilleuses. Barbillon maxillaire très court. Oeil minuscule supérieure, sans bord libre. Tête déprimée. Corps cylindrique. Fente des ouïes restreinte, n'atteignant pas la base des pectorales. Processus huméral court. Ventrale arrondie, caudale tronquée.

Coloration :

Brun violacé avec les régions ventrales plus claires, brun jaunâtre. Deux taches claires (jaunâtres) sur le pédoncule caudal, deux autres dorsalement de part et d'autre de l'origine de l'adipeuse.

Genre ATOPOCHILUS SAUVAGE.

23. Atopochilus pochichilus.

1 ex. (73 mm) 18-V-1979 Fleuve Zaïre (Chutes Wagania)

Diagnose :

Tête fortement déprimée. Barbillon postérieur fortement net. Processus huméral développé. Lèvre supérieure épaisse et remarquablement développée. La ventrale atteinte juste l'anale. Tête rigoureuse.

Coloration :

Coloration générale brun-foncée tirant sur le noir, surtout vers la fin du pédicule caudal avec de grandes plages jaunes. Pectorales et dorsales noirâtres, l'adipeuse est jaune plus ou moins lavé de noir, la ventrale ^{et} l'anale sont jaunâtres portant une large tâche noire à la base et à l'extrémité; la caudale de même teinte est jaune maculée de noir avec deux tâches noires nettes sur ses deux lobes.

Famille des BAGRIDAE.

Genre Auchenoglanis GUNTHER 1865

24. Auchenoglanis occidentalis (CUV. et VAL. 1840)

- 2 ex. (65; 134 mm) 3-I-1979 Rivière Tshopo (UNIBRA)

- 4 ex. (18 à 92 mm) 5-III-1979 Rivière Tshopo (UNIBRA)

Diagnose :

Dorsale (I,7) à épine fortement serratulée en attière.

Pectorale (I,9) à épine fortement serratulée.

Coloration.

Le jeune est marqué de taches polygonales juxtaposées dont une rangée plus grande médio-latérale marquée d'un point noir central.

Les nageoires verticales sont également ponctuées. Chez l'adulte les taches s'estompent mais un ou quelques points noirs centraux subsistent sur les flancs de même que les taches qui ornent les nageoires verticales.

25. Auchenoglanis punctatus BLGR, 1902

2 ex. (104-120 mm), 7-II-1979 Rive Tshopo (chutes en amont).

Diagnose :

Corps à forme allongée; tête comprimée. Barbillon maxillaires moins longs que les mandibulaires externes, ceux-ci ne dépassant pas dans leur longueur l'épine de la pectorale.

Coloration :

Corps gris avec de grandes taches brunes. Flancs portant 6 ou 7 séries des points transversales. Caudale ponctuée irrégulièrement, régions ventrales jaune-pâle. Oeil brun-foncé.

26. Auchenoglanis iturii

1 ex. (90 mm) 8-II-79 Fleuve Zaïres (Bacs Office des Routes)

Diagnose et Coloration :

Forme allongée, tête comprimée. Barbillons maxillaires plus courts que les barbillons mandibulaires externes. Région ventrale jaune pâle, région dorsale brunâtre, flancs jaunâtres. 8 séries transversales des points noirs disposées régulièrement en 3 ou 4 rangées longitudinales sur le corps. Nageoires jaunâtres tachetées de nombreux points noirs surtout les dorsales et caudale sur lesquelles les points sont souvent sériés.

Genre BAGRUS VALENCIENNES

27. Bagrus ubangensis BLGR, 1902

1 ex (175 mm) 9-I-1979 Rivière Tshopo (UNIBRA)

1 ex (188 mm) 24-I-1979 Rivière Tshopo (Chutes)

1 ex (120 mm) 1 -I-1979 Fleuve-Zaire (Chutes Wagenia)

Diagnose :

Barbillion maxillaire 2,5 à 2,6 fois aussi long que la longueur de la tête. Tête comprimée. Caudale fortement échancrée avec des lobes surmontés des filaments.

Coloration :

Brunâtre dorsalement, clair par dessous. Dos, flancs et même partiellement l'adipeuse et la caudale sont ornés de petites tâches noires. Dorsale noirâtre à son angle supérieur et antérieur. Les très longs barbillons maxillaires sont clairs. La tête, plus sombre que le reste du corps.

Genre CHRYSICHTHYS BLEEKER 1858

28. Chrysichthys sp.1.

1 ex. (145 mm) 3-I-1979 Rivière Tshopo (UNIBRA)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 8,6 et 3,4 fois dans la longueur standard - Tête 1,4 fois aussi longue que large 4,2 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,6 fois dans l'espace interorbitaire. Barbillion maxillaire, barbillion mandibulaire externe et barbillion mandibulaire interne respectivement 1,2; 1,8 et 2,6 fois dans la longueur de

la tête.

Dorsale (I,6) à épine plus ou moins serratulée 2,1 fois dans la longueur de la tête, le plus long rayon mou 1,5 fois dans la longueur de la tête. Pectorale (I,9) à épine serratulée, 2,1 fois dans la longueur de la tête. Distance dorsale-museau 1,3 fois aussi longue que la distance dorsale-caudale.

Coloration :

Gris métallique, brun-noirâtre sur le dos. Tête de même couleur que le dos.

29. Chrysichthys sp.2

1 ex (134 mm) 4-I-1979 Rivière Tshopo (UNIBRA)

1 ex (110 mm) 26-II-1979 Fleuve-Zaire Riv.Gauche Av.Binanjoki

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 8,4 à 9 et 3,3 à 3,4 fois dans la longueur standard - Tête 1,4 à 1,5 fois aussi longue que large, 4 fois aussi longue que l'oeil qui va 1,4 fois à 1,6 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 1,28 à 1,33; 1,7 à 2,5 et 2,7 à 3 fois dans la longueur de la tête. Tête comprimée.

Dorsale (I,6) à épine 2 fois dans la longueur de la tête.

Pectorale (I,10), à épine 2 fois dans la longueur de la tête caudale fourchue.

Coloration :

Des brun, flancs gris à reflet métallique verdâtre.

Ventre blanc (clair). Nageoires, toutes, claires sauf l'adipeuse qui est plus ou moins foncée.

30. Chrysichthys sp.3

1 ex. (129 mm) 4-I-1979 Rivière Tshopo (UNIBRA)

Diagnose.

Hauteur du corps et longueur de la tête 4 et 3,6 fois dans la longueur standard. Tête 1,27 fois aussi longue que large 4 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,2 fois dans l'espace interorbitaire. Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 1,4; 2,3 et 3 fois dans la longueur de la tête.

Dorsale (I,6) 2 fois dans la longueur de la tête. Pectorale (I,10?)
Caudale échancrée. Adipeuse petite. Processus huméral tronqué.

Coloration :

Tête sombre, flancs clairs. Tache sombre entourant la dorsale. Toutes les nageoires sont claires ainsi que l'adipeuse. Ventre aussi clair que les nageoires.

31. Chrysichthys sp.4

1 ex. (135 mm) 5-III-1979 Rivière Tshopo (Chutes)

1 ex. (165 mm) 27-I-1979 "- "-

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 8 à 7 et 3,1 à 3,37 dans la longueur standard. Tête 1,1 à 1,2 fois aussi longue que large 4 à 4,3 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,4 à 1,6 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne 0,7 à 1,58; 1,3 à 1,6 et 2,4 à 2,5 dans la longueur de la tête.

Dorsale (I,6) à épine serratulée en arrière, 2 fois dans la longueur de la tête. Pectorale (I,11?) à épine fortement serratulée en arrière 1,7 à 1,8 fois dans la longueur de la tête.

Bouche très large, oeil très grand.

Coloration.

Le dessus est noir, flancs brun-noirâtres, ventre clair.

Barbillons maxillaires noirs, les mandibulaires un peu clairs.

32. Chrysichthys sp.5

1 ex. (108 mm) 21-II-1979 Fleuve-Zaïre Rive Gauche (arrêt baos)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 4,7 à 3 fois dans la longueur standard. Tête 1,47 fois aussi longue que large, 3,4 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne 0,85, 1,48 et 2,2 fois dans la longueur de la tête. Processus huméral subtronqué.

Dorsale (I,7) à épine 1,9 fois dans la longueur de la tête.

Pectorale (I,9) à épine 1,8 fois dans la longueur de la tête.

Tête déprimée et rigueuse. Museau court.

Coloration :

Extrémité des rayons de la dorsale, noire, corps en général gris.

Deux lignes divergentes vont de l'adipeuse jusqu'à la base postérieure de la dorsale, une ligne médiane va de l'adipeuse à la dorsale. Les nageoires sont plus claires que les flancs sauf l'adipeuse dont l'extrémité est finement ponctuée.

33. Chrysichthys sp.6

1 ex (150 mm) 22-I-1979 Rivière Tshopo (Chutes)

Diagnose :

Tête comprimée. Hauteur du corps et longueur de la tête 7,5 et 3,3 fois dans la longueur standard. Tête 1,3 fois aussi longue que large 5 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,8 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 1,2 et 2,36 fois dans la longueur de la tête.

Dorsale (I,6) à épine finement serratulée en arrière, 1,08 fois dans la longueur de la tête. Pectorale à épine 1,9 fois dans la longueur de la tête. Caudale fourchue.

Coloration :

Le dessus du corps est sombre. Les flancs sont bruns-sombres.

Ventre clair. Nageoires aussi sombres que les flancs. Barbillons mandibulaires clairs.

34. Chrysichthys sp.7

1 ex. (63 mm) 1-II-1979 Fleuve-Zaire (Chutes Wagenia)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 5 et 3 fois dans la longueur

standard. Tête 1,4 fois aussi longue que large 3,3 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,3 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 1,05; 2,2 et 2,5 fois dans la longueur de la tête.

Dorsale (I,7), à épine 1,8 fois dans la longueur de la tête.

Pectorale à épine serratulée de deux côtés 1,8 fois dans la longueur de la tête. Tête comprimée, museau arrondi.

35. Chrysichthys sp.8

1 ex. (49 mm) 1 - II - 1979 Fleuve-Zaïre (Tokombo)

Diagnose :

Hauteur du corps et longueur de la tête 5,5 et 2,2 fois dans la longueur standard. Tête 1,33 fois aussi longue que large 3,3 fois aussi longue que le diamètre de l'oeil qui va 1,3 fois dans l'espace interorbitaire.

Barbillon maxillaire, barbillon mandibulaire externe et barbillon mandibulaire interne respectivement 1,18; 1,5 et 2,5 fois dans la longueur de la tête.

Dorsale (I,6) et pectorale à épines respectivement 2 et 1,8 fois dans la longueur de la tête.

Coloration :

Identique à l'espèce précédente.

Genre GEPHYROGLANIS BLGR 1899

36. Gephyroglanis congicus BLGR, 1899

2 ex. observés.

Diagnose et coloration :

Museau pointu. Régions dorsales un plus foncées, régions ventrales blanchâtres. Nageoires claires, les dorsale adipeuse et caudale un peu noircies à leur extrémité.

3.2. Aspect éthologique.

3.2.1. Répartition des espèces selon l'habitat.

Nom Scientifique	Fleuve	Tshopo	Fond rocheux	Zone d'inondat°	Zone pélagique
Famille MOCHOCIDAE					
G. SYNODONTIS					
Synodontis alberti	+	+		+	
"- angelicus	+			+	
"- congicus	+		+	+	
"- decorus	+	+		+	+
"- greshoffi	+	+		+	
"- nigrita		+	+	+	
"- sp. 1	+	+		+	
"- sp. 2	+		+		+
"- sp. 3	+			+	+
"- sp. 4	+			+	
"- sp. 5	+			+	
"- sp. 6	+			+	
"- sp. 7	+	+		+	+
"- sp. 8	+			+	+
"- sp. 9	+	+	?	+	?
"- sp. 10		+	+		
"- sp. 11	+		+	+	+
"- sp. 12	+			+	+
G. EUCHILICHTHYS.					
Euchilichthys royauxi	+	+	+		+
"- sp. 1	+		+		+
"- sp. 2	+		+		+
G. CHILOGLANIS					
Chiloglanis microps	+		+		+
G. ATOPOCHILUS.					
Atopochilus pachytilus	+		+		+
Famille BAGRIDAE.					
G. AUCHENOGLANIS					
Auchenoglanis occidentalis	+	+		+	+
"- punctatus		+		+	
"- iturii	+			+	
G. BAGRUS					
Bagrus ubangensis	+	+		+	+
G. CHRYSICHTHYS					
Chrysichthys sp. 1	+	+		+	+
"- sp. 2	+	+		+	+
"- sp. 3		+			
"- sp. 4		+	+	+	
"- sp. 5	+			+	+
"- sp. 6		+	+	+	
"- sp. 7	+			+	
"- sp. 8	+			+	
G. GEPHYROGLANIS					
Gephyrogalanis congicus	+			+	+

+ : présence
 ? : présence douteuse.

3.2.2. Régime alimentaire.

Nous avons dit plus haut que les Mochocidae et les Bagridae ont des moeurs nocturnes, c'est pourquoi leurs activités alimentaires débutent le soir vers 17h00' quand l'obscurité commence, jusqu'au matin.

Le régime alimentaire est très diversifié et l'étude des contenus stomacaux nous a révélé des différences bien que les deux familles vivent dans le même biotope.

A) Famille des Mochocidae.

Ceux-ci peuvent être classés parmi les poissons herbivores, carnivores, détritivores, etc... Cependant il existe une spécialisation alimentaire : Euchilichthys.royausi, par exemple, ne se nourrit que d'algues qu'elle prélève sur les roches dans les eaux torrenticoles. Les genres Chiloglanis et Atopochilus présentant une même anatomie buccale que Euchilichthys ont sans doute le même comportement alimentaire.

Comme l'a fait MATTHES (N°09) les sources alimentaires pour les Mochocidae peuvent être classée de la façon suivante :

1. Sources endogènes :

Celles-ci comprennent :

a) la vase et le détritus : matière organique en décomposition et tapissant la végétation submergée, caractéristique d'Auchenoglanis et de plusieurs Synodontis.

b) les végétaux :

- algues : source importante pour les genres torrenticoles.

- plantes supérieures : des débris de végétaux ont été observés chez Synodontis sp.3, 9 et 11, des racines d'Eichhornia crassipes chez Synodontis nigrita.

c) Les animaux comprennent :

- invertébrés :

• vers de terre : mangés par tous les Synodontis

et Chrysichthys.

- crustacé par Synodontis sp.6, 10

- larves d'insectes : Synodontis decorus, S. greshoffi, Synodontis nigrita, Bagrus ubangensis et certains Chrysichthys.

- Vertébrés : cette source est constituée des poissons. Les Mochocidae ichthyophages sont quelques espèces de Synodontis, comme Synodontis sp.6, 10, 9 et 4.

2. Sources exogènes :

Celles-ci comprennent tout ce qui arrive dans l'eau par l'action du vent, de la pluie ou ce que l'homme y dépose :

a) matières végétales dont se nourrissent Synodontis nigrita, Synodontis decorus et Synodontis sp.5.

b) Matières animales : la plupart des Synodontis se nourrissent de cette source avec bien sûr, une préférence spécifique.

c) Détritus et déjection : cette source peut s'avérer parfois très importante, elle constitue une nourriture préférée pour Synodontis nigriventris, Synodontis sp.4, Synodontis angelicus et Synodontis alberti. L'avant dernière espèce fréquente les zones d'inondation encombrées de ferrailles dont elle est très friande.

B. Famille des BAGRIDAE.

Ils fréquentent surtout les zones d'inondation où ils trouvent leur nourriture composée principalement d'animaux invertébrés et vertébrés.

Hubert MATHES -(n°09) signale les espèces suivantes comme étant détritiphages : Chrysichthys ornatus, Ch.habareri, Auchonoglanis occidentalis et A. punctalis.

Les carnassiers ont été groupés en deux catégories :

- Les carnassiers mixtes; tous les Chrysichthys peuvent être classés, dans ce groupe, ils se nourrissent des crustacés, des vers de terre, des poissons et surtout des mollusques du genre Limnaea.

- Les carnassiers entomophages : Auchenoglanis occidentalis, A. punctatus, A. iturii, Bagrus ubangensis se nourrissent principalement des larves d'insectes et de la vase. Gephyroglanis congicus, Parauchenoglanis guttatus et Auchenoglanis ballayi sont classés dans le même groupe par H. MATTHES - (N° 11).

Comme l'ont dit H. MATTHES (N°09) et GASHAGAZA (N°6) il existe des variations dans le régime alimentaire des poissons dépendant de l'âge, de la saison de l'activité sexuelle, etc...

3.2.3. Reproduction et migrations.

Ces deux phénomènes ne peuvent pas être traités séparément car le deuxième est conditionné entre autre par le premier.

Avant les hautes eaux c'est-à-dire en janvier mois pendant lequel nos captures effectives ont débuté, la plupart de poissons avaient des gonades différenciées ou presque. Pendant les crues il y a eu diminution de poissons au cours des captures dans les eaux de Kisangani. Les Bagridae et Mochocidae devenaient rares dans les pêcheries et au marché.

D'après les dires des pêcheurs et nos constatations ces poissons migraient vers les zone d'inondation à végétation abondante à la recherche des conditions de vie favorables, parce que leur habitat était troublé, et pour se reproduire car la période de maturité était atteinte.

Il existe des espèces chez lesquelles nous avons observé une reproduction "continue", il s'agit de Euchilichthys royaux, Synodontis alberti, Auchenoglanis occidentalis et Chrysichthys dont nous avons rencontré les alevins depuis le mois de décembre jusqu'en mai.

Enfin, nous avons constaté qu'il y a des espèces qui ne font pas de migrations : Euchilichthys royaux et toutes les autres espèces torrenticoles (g. Atapochilus et Chiloglanis) ont été capturées avant et pendant la période des crues aux mêmes endroits, dans les chutes. Nous pensons que ces espèces se contentent de se cacher entre les roches de la rivière quand les conditions du milieu changent. Leur nourriture

(les algues) se trouve sur place et la ponte se ferait aux mêmes endroits.

3.2.4. Abondance.

Nous nous permettons de l'exprimer relativement car nos données n'ont pas été prises quotidiennement par faute du temps,

Le tableau suivant donne une idée de l'importance relative du nombre d'espèces de Mochocidae et de Bagridae dans divers lacs en comparaison avec la rivière Tshopo et le fleuve Zaïre à Kisangani.

	Mochocidae	Bagridae
Lac Rodolphe	4	2
Lac Mobutu	3	3
Lac Idi-Amin		1
Lac Victoria	2	1
Lac Kivu		
Lac Tanganyika	5	11
Lac Rukwa	2	
Lac Bangweolo		1
Lac Nyassa	1	1
Rivière Tshopo	9	5
Fleuve Zaïre	21	9

Source : Max POLL (N° 13)

On constate que les lacs ne constituent pas un milieu favorable pour la spéciation de ces deux familles. Par contre la rivière Tshopo et le Fleuve Zaïre étudiés seulement au niveau de Kisangani révèle une diversité en espèce des Mochocidae et Bagridae. Des recherches ultérieures plus longues confirmeront certainement nos résultats.

Le tableau ci-dessous prouve la prédominance de la famille des Mochocidae sur les cinq autres étudiées dans la même période; il s'agit des Bagridae, Clariidae, Amphiliidae, Schilbeidae et Malapteruridae.

	Mochocidae	Bagridae	Schilbeidae	Amphiliidae	Clariidae	Malapteruridae
Tshopo	9	5	2	1	9	1
Fleuve-Zaire	21	9	4	2	13	1

3.3. Tableau des résultats.

Systematique	Noms vernaculaires (Lokele+Genia)	Long. stand mm	Observations personnelles des contenus stomacaux
Fam. MOCHOCIDAE			
G. Synodontis			
S. alberti	Kafeke(L) Igboku(G)	103-	Matières végétales, débris
		130	d'insectes
S. angelicus	" "	110	Vers de terre, excréments
S. congicus	" "	55	Débris végétaux
S. decorus	" "	114	" "
S. greshoff	" "	106	" "
S. greshoffi	" "	"	" "
S. nigrita	" "	158-78	Feuilles de manioc, mollus-
			ques et insectes méconnaiss-
			bles
S. sp.1	" "	155-100	" "
S. sp.2	" Iyombi(G)	82-128	Vers de terre, débris identi-
			fiables
S. sp.3	" "	135-	Débris végétaux
		169	" "
S. sp.4	" "	178	Vers de terre + la vase
S. sp.5	" "	110	Vers de terre+excréments
S. sp.6	" "	102	"
S. sp.8	" "	150	Morceaux d'herbes, sable,
			écaille de poisson, la vase
S. sp.9	" "	115-	Matière organique non identi-
		127	fiables
S. sp.7	" "	104-	Vers de terre, feuilles
		115	" "
S. sp.10	" "	190	Morceaux des crevettes
S. sp.11	" "	185-165	Vers de terre, algues
S. sp.12	" "	155	" "

!G. <u>Euchilichtys</u>	!	!	!	!
! E. Royauxi	!Nkoto (L & G)	!	!55-	!Algues
!	!	!	!165	!
! E. sp.1	! -"-	!	!43-53	! ?
! E. sp.2	! -"-	!	!26-29	! ?
!	!	!	!	!
!G. <u>Chilogalnis</u>	!	!	!	!
! Ch. microps	!Nkoto (L & G)	!	!3 24	!
!	!	!	!	!
!G. <u>Atopochilus</u>	!	!	!	!
! A. pachychilys	!Nkoto (L & G)	!	!73	!Algues+débris végétaux
!	!	!	!	!!
!Fam. BAGRIDAE	!	!	!	!
!G. <u>Auchenoglanis</u>	!	!	!	!
! A. occidentalis	!Chebowa(G)KaReke(L)	!	!900	!Squelette de poisson, végétaux
! A. punctatus	! " "	!	!104	!Vers de terre+la vase
! A. iturii	! " "	!	!90	!Verre de terre+matières végé
!	!	!	!	!tales
!	!	!	!	!
!G. <u>Bagrus</u>	!	!	!	!
!B. ubangensis	!Kambanyoka (L)	!	!120-	!Mollusques, écailles et
!	!Kamotenga motenga	!	!188	!squelette de poissons, larve
!	! (G)	!	!	!de chironomides, mandibules
!	!	!	!	!d'insectes.
!	!	!	!	!
!	!	!	!	!
!G. <u>Chrysichthys</u>	!	!	!	!
!Ch. sp.1	!Mpengele (G)Feka(L)	!	!145	!
!Ch. sp.2	! " "	!	!110-	!Vers de terre, mollusques,
!	!	!	!134	!matières végétales
!Ch. sp.3	! " "	!	!129	!Mollusques et autre
!Ch. sp.4	! " "	!	!135	!Mollusque + écrevisses
!Ch. sp.5	! " "	!	!108	!!
!Ch. sp.6	! " "	!	!150	!Mollusques et autres débris
!Ch. sp.7	! " "	!	!63	!Insectes en dégradation
!	!	!	!	!Vers de terre.
!Ch. sp.8	! " "	!	!49	!Mollusque+larves d'insectes
!	!	!	!	!
!	!	!	!	!
!G. <u>Geophyroglanis</u>	!	!	!	!
! G. congicus	!Mogama (G)	!	!460	!Vers de terre, sable, végétaux
!	!	!	!	!

L : Lokele

G. ! Genia

§ : cas douteux.

CHAPITRE IV : EXPLOITATION DE LA FAUNE ICHTHYOLOGIQUE

4.1. Engins de pêche.

La pêche à Kisangani est l'apanage de deux tribus, les Lokele et les Genia. La rivière Tshopo est exploitée par les Lokele tandis que le fleuve Zaïre est utilisé par les deux.

Jadis la pêche se pratiquait sur une échelle réduite avec des moyens primitifs. Mais bientôt les techniques se sont diversifiées. Les pêcheurs utilisent plusieurs sortes d'hameçon, outre les filets importés, ils en construisent de formes diverses et de toutes les dimensions.

Les méthodes de pêche utilisées à Kisangani peuvent être classées en quatre catégories :

1° Les hameçons :

a) La ligne de pêche : c'est une méthode utilisée par tout le monde qui veut faire la pêche.

b) La ligne de fond : c'est un fil assez long auquel sont attachés des petites cordes garnies chacune d'un hameçon à l'extrémité. Leur nombre peut dépasser la cinquantaine. C'est une technique utilisée par les Lokele et les Genia.

2° Les nasses

Elles sont de forme allongée et d'un seul compartiment: les inserticos étroits et allongés sont constitués de baguettes reliées entre elles par une corde tressée. Il y a deux sortes de nasses :

- les grandes nasses : de 2 à 2,5m de long, 1,20m de diamètre : elles sont utilisées pour la capture de grands poissons.

- les nasses moyennes : de 2 m de long et 0,8 m de diamètre, elles capturent de grands et de petits poissons.

Les nasses sont surtout utilisées par les Genia.

3° Les filets.

a) Filet dormant : il en existe de différentes sortes. On les place le soir pour les retirer le matin et vice-versa. Il est disposé dans l'eau perpendiculairement au courant ^{et} /aux mouvements des poissons vers les zones d'inondation.

b) la senne : elle est utilisée par les deux tribus riveraines.

c) filet à l'épervier : de forme circulaire, des plombs sont suspendus au bord et le sommet se prolonge par une corde que le pêcheur tient quand il jette le filet dans l'eau.

4° Substances toxiques :

Les pêcheurs connaissent un certain nombre de substances toxiques utilisées pour la capture des poissons. Ces produits sont utilisés clandestinement : ce sont des insecticides et une plante (*Tephrosia vogelei*) très toxique .

Toutes les méthodes citées ci-haut sont aussi valables pour la capture des Mochocidae et Bagridae à l'exception des lignes de pêche et dormantes qui sont inadéquates pour les espèces torrenticoles. (*Euchilichthys royauxi*, *Atopochilus pachychilus* et les espèces de genre *Chiloglanis*).

L'efficacité des méthodes de pêche varie avec les saisons : les nasses sont très intéressantes pendant les basses eaux, les filets à l'épervier sont beaucoup utilisés pendant les crues quand les nasses ne résistent pas au courant devenu très rapide; la senne et les hameçons sont utilisés pendant toutes les saisons.

4.2. Réglementation de la pêche.

La pêche est absolument libre sur le fleuve Zaïre et à la Tshopo, aucun lieu d'interdiction de pêche n'est désigné et aucune mesure de protection des frayères n'existe.

4.3. Valeur alimentaire.

Parmi les Mochocidae, les *Synodontis* sont les plus fréquents. On en rencontre dans toutes les captures. Ces poissons présentent une partie assez stable de la population ichthyologique de Kisangani car ils s'observent dans toutes les stations de pêche.

Synodontis alberti et Synodontis greshoffi sont de petite taille mais très abondants, de là leur valeur alimentaire.

Synodontis sp.11 a une chaire appréciée et est commercialisée.

Les Chiloglanis et Atopochilus sont de très petite taille, ils présentent une valeur alimentaire nulle. Euchilichthys royauxi, est une espèce prétendue rare mais en fait ce n'est pas le cas. Lors de la déviation de la rivière Tshopo ^{par la SNEC} au mois de mars 1979 les gens en ont ramassé en quantité très élevée, aux chutes.

La rareté est peut-être due à l'accès difficile des chutes de la Tshopo. Un exemplaire de 450mm avait été attrapé aux chutes Wagenia.

Les Bagridae ont une valeur alimentaire considérable : Auchenoglanis occidentalis peut atteindre 900mm de long, c'est un excellent poisson qui est offert souvent en vente au marché. Bagrus ubangensis est de petite taille et se capture rarement dans les eaux de Kisangani. Les poissons du genre Chrysichthys ^{sont} très appréciés parce qu'ils sont de grande taille et leur chaire est très délicieuse. Gephyroglanis congicus est de taille assez appréciable, il est offert en vente au marché de temps en temps.

CHAPITRE V. : DISCUSSION

Dans la rivière Tshopo nous avons inventorié 9 espèces de Mochocidae et 8 de Bagridae, tandis qu' au fleuve Zaïre nous avons rencontré 21 espèces de Mochocidae et 9 de Bagridae. Certains Mochocidae semblent avoir colonisés quelques biotopes, c'est le cas de Euchilichthys royauxi qui se trouve en prédominance dans les chutes de la Tshopo.

Synodontis sp.9 et Synodontis sp.2. sont propres de fonds durs.

Auchenoglanis occidentalis est l'unique espèce des Bagridae la plus représentative dans les zones d'inondation.

Les Mochocidae peuvent être classés parmi les omnivores tandis que les Bagridae se nourrissent essentiellement d'une nourriture de source animale (mollusques).

L'anatomie buccale de certaines espèces torrenticoles de Mochocidae leur permet de fréquenter des biotopes innaccessibles aux Bagridae. Les épines très acérées et serratulées des premiers leur évitent beaucoup d'adversaires. En plus la coloration très diversifiée des Mochocidae leur permettent de se confondre avec la végétation environnante (Homochromie) alors que chez les Bagridae la coloration générale est brune au dessus et claire ventralement.

Les Bagridae sont par contre plus répandus que les Mochocidae. Les premiers s'étendent de l'Afrique à l'Asie tropicale alors que les autres se limitent à l'Afrique.

Nos résultats comparés à ceux de Max POLL (n° 14) prouvent que les Mochocidae et Bagridae sont plus abondants dans les eaux courantes (rivière, fleuve) que dans les marais, étangs et même dans les lacs. La différence du point de vue physico-chimique des eaux pourrait en être la cause.

Auchenoglanis occidentalis, Synodontis nigriventis, Microsynodontis batesi sont les seules parmi les Bagridae et Mochocidae à se maintenir dans des étangs.

Quant à la valeur alimentaire, les Bagridae pouvant atteindre des dimensions considérables (jusqu'à 150 cm) sont plus appréciés que les Mochocidae.

Les Synodontis sont souvent de petite taille et ont une carapace osseuse céphalique et thoracique beaucoup trop développée pour donner un aliment de choix. Les genres torrenticoles sont sans intérêt alimentaire hormis l'espèce Euchilichthys^{royauxi} qui peut atteindre 40 cm.

Selon les pêcheurs, la pêche n'est plus aussi fructueuse que dans le passé. Le nombre d'exploitants ainsi que les méthodes de pêche se sont accrus alors que des efforts n'ont jamais été menés en vue d'accroître le capital faune.

C O N C L U S I O N S

Ce travail, certes incomplet, contribue cependant à l'étude de la faune ichthyologique du Zaïre.

Les différentes espèces récoltées prouvent que la région de Kisangani est riche en Bagridae et surtout en Mochocidae grâce à la diversité des biotopes qu'on y rencontre.

L'étude du régime alimentaire et de l'habitat montre que les Mochocidae et les Bagridae ont un mode de vie distinct les uns des autres.

Certaines espèces peuvent être considérées comme étant rares à Kisangani, pour la famille des Mochocidae ce sont les genres Atopochilus et Chiloglanis et pour l'autre famille, à part Auchenoglanis occidentalis, Gephyroglanis congicus et Chrysichthys sp 1 toutes les autres espèces se capturent rarement du moins pendant la période allant de janvier à mai.

Pour une meilleure exploitation du fleuve et de la rivière Tshopo, l'emploi de certaines méthodes de pêche doit être prohibée et la protection des frayères s'avère indispensable. Evidemment ceci ne peut se faire que grâce aux écologistes qui vulgariseront les nouvelles idées de protection et d'exploitation de la faune.

R E S U M E

D'une durée de cinq mois ce travail à la Tshopo et au fleuve Zaïre (Kisangani) a conduit à la détermination de 23 espèces pour la famille des Mochocidae et 13 pour celle des Bagridae.

Ceux-ci sont surtout carnivores alors que les Mochocidae ont un régime alimentaire diversifié. Quelques cas de spécialisation alimentaire s'observent.

Ces mêmes poissons migrent quand la période de hautes eaux s'annonce. Ce moment correspond à l'époque de reproduction chez la plupart des poissons.

L'exploitation des Mochocidae et des Bagridae comme celle d'autres familles de poissons est très poussée. Une réglementation de la pêche est nécessaire dans l'intérêt de certaines populations de Kisangani qui ne vivent que des produits de la pêche.

S U M M A R Y

The present work that has lasted about five months both in the Tshopo and the river Zaïre (Kisangani) has brought us to distinguish 23 species of the Mochocidae family and 13 of the Bagridae one.

Bagridae are mainly flesh-eating animals whereas Mochocidae have a diversified feeding regime - It happened to witness some exciting and interesting cases of their special feeding regime.

These fishes often migrate when the river is overflowing; this is however the most available and awaited moment of their reproduction.

Like other sorts of fish both Mochocidae and Bagridae are exploited in mass; never the less a rational use of these natural resources is required since a large number of Kisangani ~~countrymen~~ live almost only on them.

=====

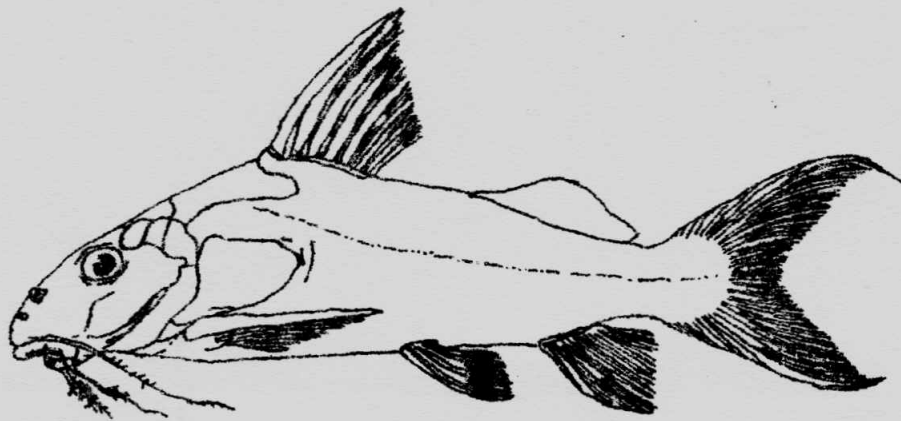
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AXELROD, H.R. 1974. Poissons exotiques d'aquarium.
Publié par I.H.F. Publications Inc Neptune City,
USA avec la collaboration d'André Humblet et
GHISLAIN VANDEN B. Belgique P.548
Livre d'un collègue.
2. BENIGNO, R. 1966. Les Poissons des Hauts-Bassins de la Volta.
Tervuren, Belgique 1966. Pp 123-132 et 140-155.
3. DAGET, J. 1948. CATALOGUE. La collection des poissons d'eau douce
de l'IFAN. DAKAR. Pp.7 - 38 et pp. 57 - 58. Bibl.
Faculté des Sciences.
4. DAGET, J. 1962. Les Poissons du Fouta Dialon et de la Basse-Guinée.
IFAN-DAKAR PP.111 - 116, p.173 et Pp.173 - 198.
Bibl.Faculté des Sciences.
5. De KIMPE, 1964. Contribution à l'étude hydrobiologique de Luapula-
Moero, (Mus. Roy. de l'Afrique Centr.,Tervuren
Belgique) Ann.1er. in 8° Sc. Zool. n° 128, 238pp.
P.75, pp.113-117, pp.137-138 et pp.84-85.
Bibl. Faculté des Sciences.
6. GASHAGAZA, M. 1978. Contribution à l'étude de la faune ichthyolo-
gique des environs de l'île Kongolo (Systématique
et Régime alimentaire). Faculté des Sciences.
Protection de la faune. Année Académique 1977-1978.
Mémoire inédit. PP.9-10, 45-47 et p.66.
Exemplaire de Mr. J.C. HEYMANS.
7. GOSSE, J.P. 1963. Le milieu aquatique et l'écologie des poissons
dans la région de Yangambi.
(Mus.Roy.de l'Afr.Centr.Tervuren,Belgique). Ann.Sér.
in 8° Sc. Zool. n° 116, 1963. Livre de Mr.Orts.

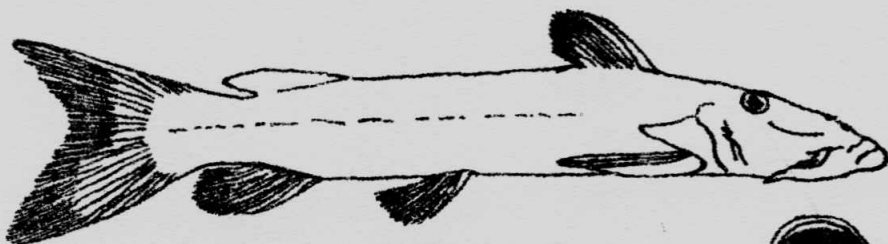
8. GOSSE, J.P. 1968. Les Poissons du Bassin de l'UBANGI
(Mus. Roy. de l'Afr. Centr. Tervuren, Belgique)
Ann. Sér. IN 8° Sc. Zool. n° 13, 1968. Pp.40 - 45.
Bibl. Faculté des Sciences.
9. MATTHES, H. 1964. Les Poissons du lac Tumba et de la région d'IKELA. (Mus. Roy. de l'Afr. Centr. Tervuren, Belgique) Ann. Sér. IN 8° Sc. Zool. n° 126, 1964 P.8, 11, pp. 113 - 119, 165 - 195. Bibl. Faculté des Sciences.
10. PELLEGRIN, J. 1920 Poissons de Chilongo.
(Mus. Roy. de l'Afr. Centr. Tervuren, Belgique)
Ann. Ser. in 8° Sc. Zool. série I et III.
Pp. 45 - 47. Bibliothèque du Centre d'Agronomie.
11. POLL, M., 1939. Poissons. Exploitation du par National Albert.
Mission de Witte (1933 - 1935). Fasc.24 I.P.N. du
Congo Belge. P. 8, 17, 31 et 61. Bibl. Fac. des
Sciences.
12. POLL, M., 1953. Exploitation hydrobiologique du Lac Tanganyika.
(1946-1947). Poissons non - Chichlidae. (Vol. III,
fasc. 5A). Musée Roy. d'Afr. Centr., Tervuren, Belgique)
Pp.7-8; pp.152-168, 117-152 et 245-246. Bibl. Faculté
des Sciences.
13. POLL, M., et GOSSE, J.P., 1963. Contribution à l'étude systématique de la Faune ichthyologique du Congo Central
(Pl. I à IV). (Mus. Roy. de l'Afr. Centr., Tervuren
Belgique) Ann. séries in 8° Sc. Zool. n°116, 1963
PP.61-64, 80-82, pp.111- Livre de Mr. Orts.
14. POLL, M., 1957. Les genres des poissons d'eau douce de l'Afrique.
(Ann. Mus. Roy. Congo Belge) série in 8°. Sc. Zool.
PP.32-33, 77-79, 120-121.
Bibl. Fac. des Sciences.

15. FOLL et GOSSE, J.P., 1976. Exploitation du Parc National de l'UPEMBA. Fasc.73 Poissons-Fondation pour favoriser les recherches en Afrique. PP 9-10, 43-62. Bibl. Faculté des Sciences.
16. TAVERNE L., 1974. Etude anatomique, Myologique et Ortéologique du genre Synodontis. CUVIER (Pisces. SILURIFORMES, MOCHOCIDAE) (Musée Roy.dé l'Afrique Centr.,Tervuren Belgique) Ann. séries in 8° Sc. Zool. n° 210, 1974 P. 1 et 8. Pl. I.
17. MPOYI, M. 1978. Etude physiographique de l'Ile Kongolo (Haut-Zaire). Mémoire inédit. Faculté des Sciences, Kisangani. P.81

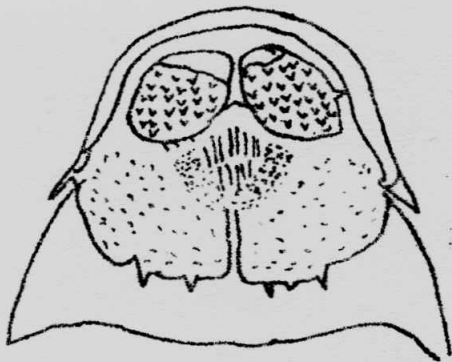
Fam. MOCHOCIDAE (D'après Max Poll, n° 14)



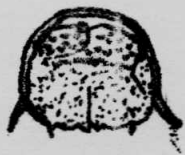
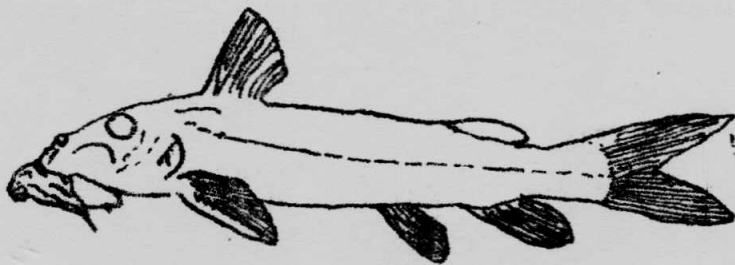
Synodontis decorus BOULENGER



Euchilichthys royauxi BOULENGER
Bouche vue en dessous.

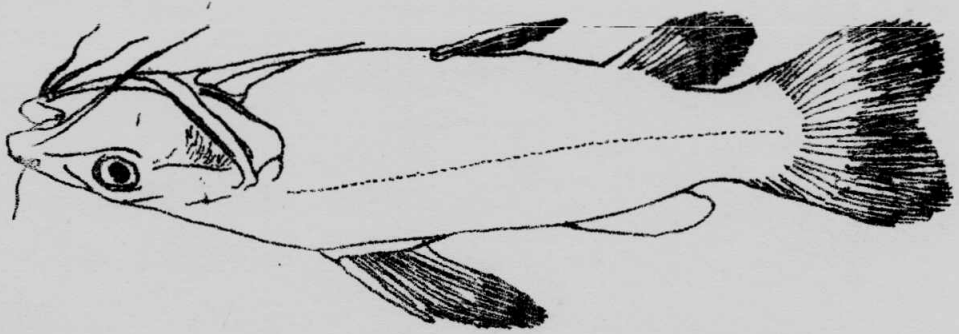


Fam. MOCHOCIDAE (D'après J. Pellegrin. no. 10)

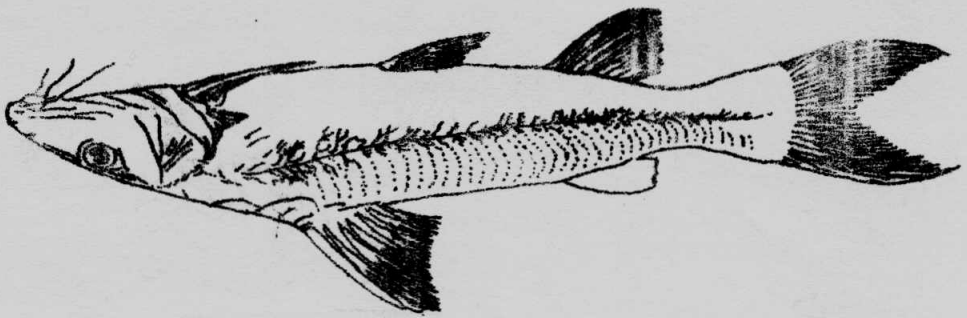


Atopochilus pachycheilus nov sp
Bouche e vue en dessous

FAM BAGRIDAE (D'aprix Max Coll. n° 14)



Chrysiichthys wagneri Boulenger

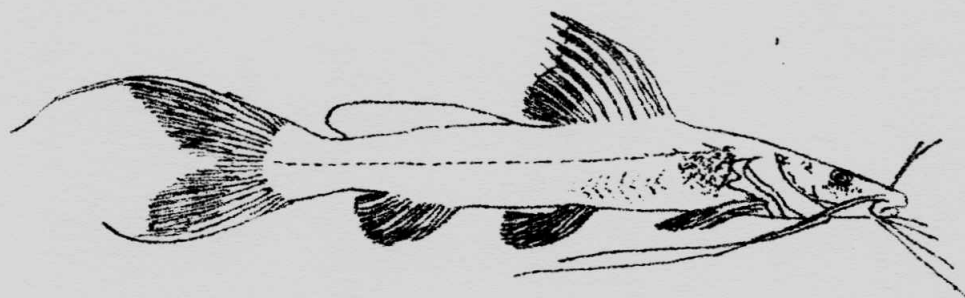


Gephyroglanis conglucis Boulenger



Auchenoglanis occidentalis Cuv & Val

Fam. BAGRIDAE (D'après Max Poll, n° 14)



Bagrus ubangensis BOULENGER

